

CRÉATION 2024

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

NTANDO CELE

Wasted Land

DU 20 AU 29 SEPTEMBRE 2024



Salle 17, Le Pavillon

Horraires :

le vendredi 20 à 19h30,
le samedi 21 à 20h30,
le dimanche 22 à 19h,
le mercredi 25 à 20h30,
le jeudi 26 à 19h,
le vendredi 27 et samedi 28 à 18h,
le dimanche 29 à 14h

Contact presse

Rémi Fort, Déborah Nogaredes
myra@myra.fr - 01 40 33 79 13

SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE 3

PRÉSENTATION 4

NOTE D'INTENTION 5

SITUATION, SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET VIDÉO 7

UNE RÉFÉRENCE LITTÉRAIRE ET POÉTIQUE 8

LE PROJET MUSICAL 8

LES PERFORMANCES DE NTANDO CELE 10

BIOGRAPHIES 12

NTANDO CELE 12

BRANDY BUTLER 12

FRANÇOISE GAUTIER 13

STEFFI LOBRÉAU 13

Wael SAMI ELKHOLY 14

RUDOLF JOST 14

CONTACTS 15

Création septembre 2024

Conception et mise en scène

Ntando Cele

Avec

Ntando Cele
Brandy Butler
Françoise Gautier
Steffi Lobréau

Composition et direction musicale

Wael Sami Elkholy

Costumes

Rudolf Jost

Collaboration artistique et technique

Sandro Griesser

Collaboration à la dramaturgie

Raphael Urweider
Davide-Christelle Sanvee
Payal Parekh

Assistante à la mise en scène

Joëlle Gbeassor

Régie générale

Véronique Kespi

Son

Janyves Coïc ▼ ▼

Lumières

Demian Jakob
Jean-Baptiste Boutte ▼

Vidéo

Nicolas Gerlier ▼

Accessoires

Mathieu Dorsaz ▼

Atelier costumes

Machteld Vis ▼

Construction des décors

Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne ▼

Production

Judith Martin ▼
Marion Caillaud ▼

Diffusion

Elizabeth Gay ▼

**Production Manaka
Empowerment Prod.**

Nina Sautter

Production

Manaka Empowerment Prod.
Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction

DE SINGEL
Bonlieu, scène nationale Annecy
Théâtre Saint-Gervais, Genève
LAC Lugano Arte e Cultura
Festival NEXT
Dampfzentrale, Berne

Avec le soutien de

Expédition Suisse (LAC Lugano Arte e
Cultura, Gessnerallee Zürich, Theater
Chur, Kaserne Basel, Théâtre St-Gervais
Genève, Dampfzentrale Bern, Théâtre Vidy-
Lausanne)
Kultur Stadt Bern
Swisslos - Kultur Kanton Bern



Fondation Ernst Göhner

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Pro Helvetia
Corodis
Loterie romande
Burggemeinde Bern



Fonds de dotation Porosus



Migros-Kulturprozent



Fondation Parotia

En collaboration avec

Residenz Schauspiel Leipzig

Création
à Vidy

« *La vie est catastrophique, monstrueuse et disloquée,
et non organique, cohérente ou autoritaire.* »

Timothy Morton

Que veut dire « envisager l'effondrement du monde » pour une femme noire d'aujourd'hui ? Dans sa perspective, qu'est-ce qui s'effondre ? Lorsque le racisme systémique prend la forme d'une écologie, toujours occidentale et si assurée de son bien-fondé, quel est ce monde « durable et désirable » à venir ? L'artiste sud-africaine installée à Berne Ntando Cele confronte le néocolonialisme et l'écologie, la bonne conscience et l'aveuglement volontaire occidentaux, dans une performance poétique, multimédia, chorale et musicale teintée d'ironie caustique et d'humour absurde.

À travers l'exemple de l'industrie de la *fast-fashion* et de sa production délirante, le récit de *WASTED LAND* se déroule dans un futur proche et dystopique : notre monde, dans quelque temps, alors qu'il est épuisé par le changement climatique autant que par différentes formes d'oppression, dont le racisme. Cette société future, nous en reconnaissons la schizophrénie, tendue qu'elle est entre une écologie « *feelgood* » occidentales et les montagnes de vêtements, devenus des déchets toxiques, entassées dans des régions du monde marginalisées. *WASTED LAND* expérimente un décentrement du regard, un déplacement dans la perspective d'une artiste femme et afro-descendante. La société à venir s'y dessine bien différemment.

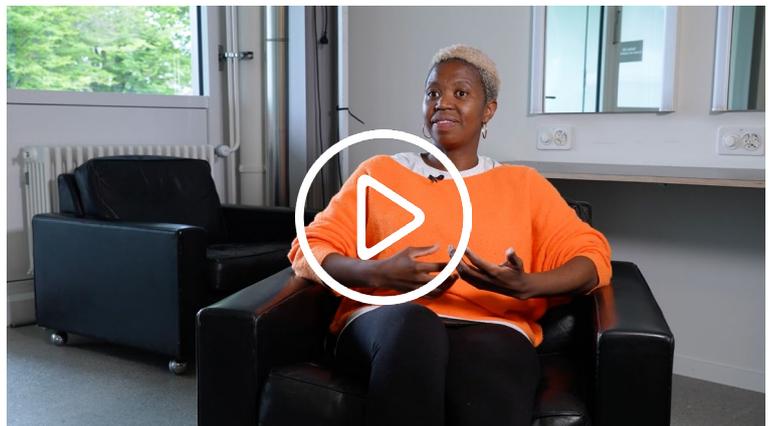
Ce faisant, Ntando Cele interroge l'inquiétante absence des communautés indigènes et des pays africains, latino-américains ou indiens dans les discussions sur les solutions au changement climatique - comme si une partie du monde n'avait toujours pas sa place dans cette société future et fantasmée, responsable et si attentive au « vivant ». Par ailleurs, durant la création, des experts accompagnent le projet pour établir des ponts avec des initiatives artistiques de recyclage de vêtements en Afrique australe.

Vif, ironique, drôle, explosif et rythmé, *WASTED LAND* est un requiem dédié au vieux rêve d'un monde responsable et durable eurocentré, blanc et auto-référencé.

Par Ntando Cele

Par le passé, mon travail a essentiellement cherché des moyens scéniques, par le jeu, l'humour, la musique ou des situations simples, à exposer la manière dont le racisme fonctionne actuellement dans la société. En tant qu'artiste sud-africaine vivant et créant des œuvres dans un contexte occidental, j'ai résisté jusqu'à présent à l'idée de créer des œuvres sur la crise écologique, le conflit entre les parts collectives et personnelles des responsabilités me semblant insurmontables. Pourtant, je n'ai pu que constater combien, en Europe occidentale, peu de voix non occidentales sont audibles sur le sujet. Les débats sur le changement climatique ou l'écologie sont menés par des institutions, des organisations, des individus blancs à l'image de Greta Thunberg. Et par ailleurs, trop souvent les engagements décrits persistent dans des cercles d'hypothèses essentiellement théoriques et qui peuvent paraître sans solutions tangibles. Si la terre appartient vraiment à tous·tes ses habitant·e·s, alors nous devrions tous·tes avoir notre mot à dire sur la façon dont nous contribuons, consciemment et inconsciemment, à « Gaia ».

WASTED LAND est l'occasion de démêler ma perception et ma compréhension de la crise climatique, et ce qu'elle provoque en moi, en tant que corps colonisé vivant avec les conséquences générationnelles de l'inégalité. Si l'on me demandait mon avis, je dirais : parce que les personnes noires et brunes continuent d'être exclues du discours sur l'humanité, à quoi ressemble un avenir sans elles ? Et si les sociétés reconnaissaient et acceptaient une véritable transformation sociale où toutes les formes d'injustices sont instantanément corrigées ? J'oppose alors sarcastiquement un peu d'humilité et d'humour face au désespoir et au catastrophisme de l'extinction qui accompagnent si souvent les discours sur l'écologie.



Ntando Cele à propos de *Wasted Land*
(Théâtre de Vidy, mai 2024)



Le monde d'après, nature et chaos

Sur scène, le personnage joué par Ntando Cele sera inspiré par Tina Turner dans *Mad Max*, Danai Gurira dans *Walking Dead* et le style impeccable et la force physique de Grace Jones ! Elle sera mystérieuse, inattendue et imprévisible, passant de déclarations poétiques sur les traumatismes vécus à des cris et des pleurs incompréhensibles. Sans doute apparaît-il peu à peu qu'elle se trouve dans un futur proche et qu'elle est la dernière survivante humaine ou du moins se sent comme telle. Elle pleure la diversité perdue du monde, fait des blagues cyniques sur les vaines tentatives du monde occidental de sauver « la planète » et dit des choses politiquement incorrectes dans son délire, car plus personne ne peut la contredire. Elle est accompagnée de trois chanteuses qui, dans l'esprit du théâtre grec classique, constituent un chœur représentant en partie « le peuple », « la conscience » ou « le bon sens ». Le chœur est comme un rêve du personnage principal, il commente en chantant, reconforte, relativise. Il est accompagné de beats synthétiques, de rythmes pulsés et d'univers sonores futuristes.

WASTED LAND pourrait se dérouler dans un décor fait de vêtements de *fast-fashion* empilés. La scène est vide et ressemble à une installation dans une galerie, à l'exception d'une montagne de vêtements empilés sur des mètres de haut. Les vêtements évoquent un vestige du monde. Le costume est composé d'étoffes et de vêtements upcyclés, conçu de manière à ce que le corps d'un monstre puisse se transformer en humain et inversement. C'est également une référence au monde désertique ou aux vêtements traditionnels fabriqués pour vivre dans des conditions météorologiques difficiles.

Un haut mur blanc qui s'incurve de part et d'autre de la scène est utilisé pour des projections d'images inspirées de la nature (perdue) ou des vidéos qui rapprochent les décharges mondialisées et la production de vêtements. L'objectif est de réunir ces deux mondes apparemment disloqués et de rendre sensible comment des actions et les décisions ont (ou auront) des conséquences à l'échelle mondiale. La vidéo peut aussi être utilisée pour exprimer les conceptions des peuples indigènes qui partent du principe d'une fusion entre l'homme et la nature plutôt que de l'opposition qui s'est développée dans le monde moderne. La vidéo vise à montrer l'unité avec le monde, mais par le biais de la fragmentation, le chaos, la mort et l'émergence de la métamorphose apparemment chaotique dans la nature plus que la recherche d'une harmonie apaisée.

De *Waste Land* à *WASTED LAND*

WASTED LAND fait référence au poème *Waste Land* de T.S. Eliot, écrit il y a 100 ans, comme source d'inspiration pour la dramaturgie et la musique. Le poème d'Eliot organise la forme du monologue du personnage principale. Il est célèbre notamment pour avoir réussi à fusionner différents styles littéraires et avoir donné une voix autant à la crise psychique traversée par l'auteur américain qu'à une génération d'âmes perdues dans l'entre-deux-guerres. La fragmentation, la rupture et la perte caractérisent ainsi le langage de *WASTED LAND*. A l'image du poème, le spectacle alterne les locuteurs, les lieux et les moments et s'appuie sur des références littéraires, musicales et historiques.

LE PROJET MUSICAL

Par Wael Sami Elkholy, compositeur

Un paysage de fréquences bruyantes, de sons aériens et d'échos de déchets métalliques cliquetants se déploie. Dans cette immensité désolée et déserte, une voix solitaire apparaît - une silhouette solitaire qui fredonne, soupire et gémit. Les gémissements et les plaintes s'entremêlent en une mélodie aux sonorités inconnues, qui pourraient rappeler des chants populaires très anciens. Des échos du passé retentissent, prononcés dans différentes langues et entrecoupés de phrases en charabia. La seule survivante tente de trouver son identité dans ce monde apocalyptique. Elle chante avec une multitude de voix qui nous font nous demander s'il s'agit d'une seule personne ou de l'écho des ancêtres. Ces voix se répètent, se retardent, entrent et sortent, insufflant la vie à la scène.

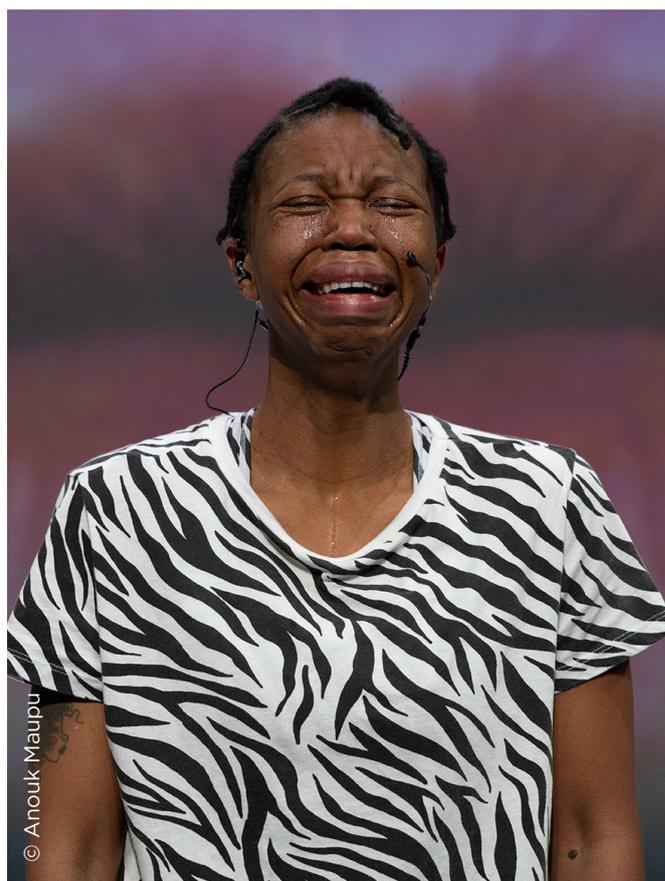
Des motifs sonores électroniques s'entrecroisent avec des voix humaines et créent des vagues de fréquences non tempérées qui pulsent avec les rythmes de la nature. Ces fréquences vibrent profondément, jusqu'à devenir méconnaissables et pourtant pleines de *soul*.



SPAfrica

2023

SPAfrica est une collaboration entre le réalisateur germano-néerlandais Julian Hetzel et Ntando Cele sur le thème de l'empathie et de l'extractivisme. Le projet explore les liens étroits entre le racisme et le capitalisme à travers l'élément de l'eau en tant que conflit central. Il explore les limites de l'empathie et expose ses mécanismes problématiques. Et si l'empathie était une pratique et une technologie active qui n'est pas conçue pour changer et remettre en question les privilèges et le pouvoir, mais qui est en fait un outil qui les renforce ?



Go Go Othello

2020

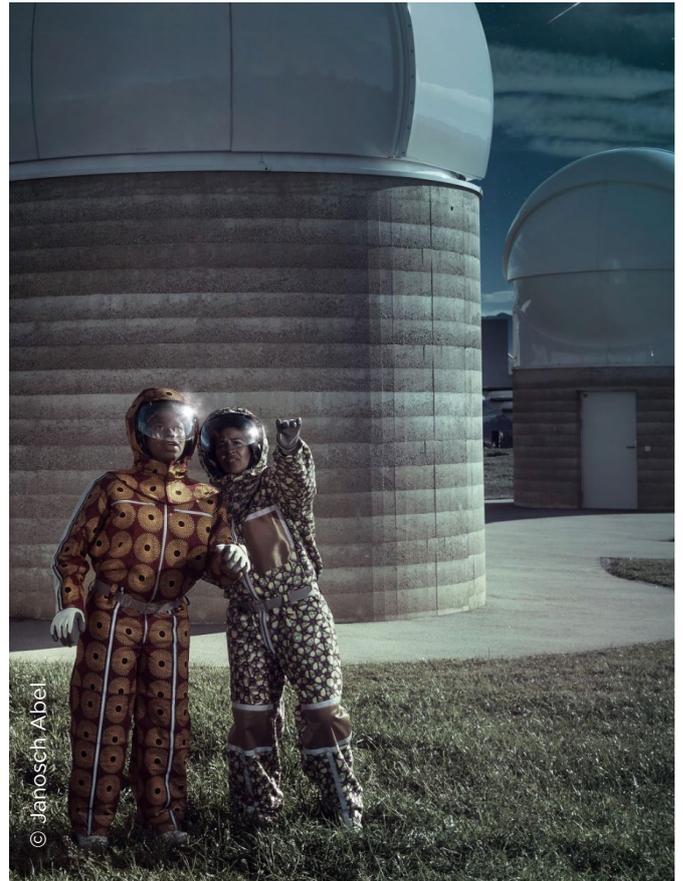
À l'interface du stand-up, de la performance, de l'art vidéo, de la danse et du concert, Ntando Cele recherche avec *Go Go Othello* l'identité et l'authenticité dans les récits de vie des femmes artistes noires d'hier et d'aujourd'hui. Dans l'ambiance équivoque d'une boîte de nuit, accompagnée par le compositeur et musicien Simon Ho au clavier, elle questionne la persistance des stéréotypes racistes dans le monde de l'art et explore le corps de la femme noire à la lumière de l'exotisme, du désir et de l'exploitation. En utilisant le rôle d'Othello, traditionnellement joué par des acteurs blancs, elle définit le cadre qui est accordé à un artiste noir sur les scènes de théâtre européennes. Si un acteur noir n'est même pas autorisé à jouer Othello, quel genre de rôle une actrice noire peut-elle espérer ?



Black. Space. Race.

2018

Black. Space. Race. est un concert d'afrobeat narratif, une performance sonore et théâtrale qui utilise l'histoire remarquable d'Edward Mukuka Nkoloso et de son programme spatial zambien des années 1960 pour montrer à quel point la vision de l'Afrique par le monde occidental est unidimensionnelle et colonialiste. Ntando Cele et Raphael Urweider y célèbrent l'image d'une Afrique avide d'avenir, pleine d'humour et sûre d'elle, dans un spectacle vibrant, avec des chants, des contes, de la danse et du théâtre, et en incorporant des contextes politiques.



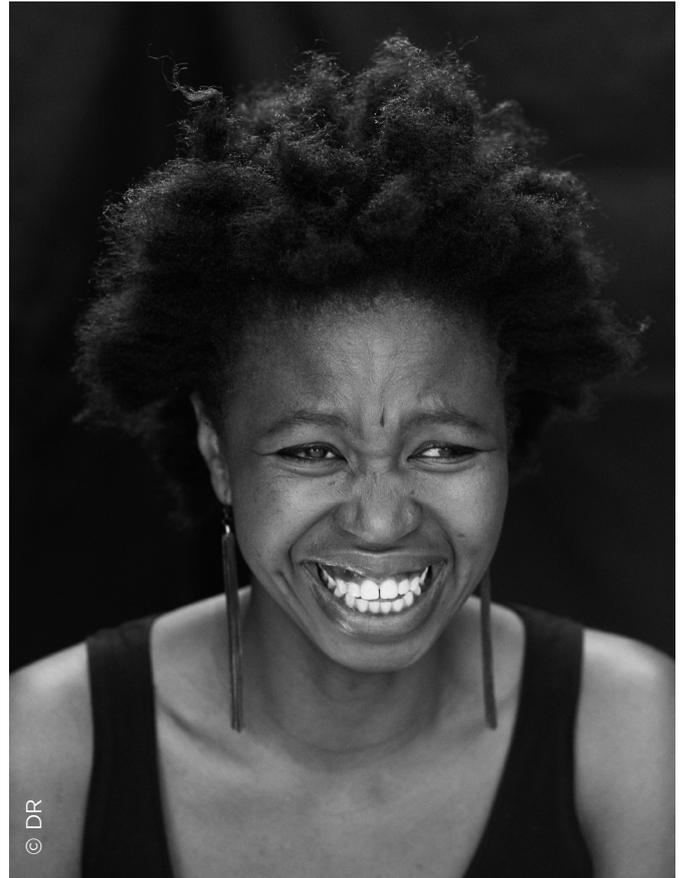
Black Off

2016

Black Off est un spectacle de stand-up-comédie-rock spirituel et intelligent qui traite du racisme à un niveau personnel et sociopolitique. Avec différents types d'humour et de déguisements d'une part et une critique féroce et honnête d'autre part, *Black Off* tombe les masques du racisme et fait découvrir aux spectateur·rice·s de nouvelles façons de penser aux préjugés raciaux et à lui-elle-même.



Ntando Cele est née à Durban en Afrique du Sud et vit à Berne. Elle a étudié le théâtre à Durban avant de poursuivre une formation pluri-artistique à DasArts à Amsterdam. En collaboration avec Raphael Urweider, elle fonde Manaka Empowerment Prod. en 2013. Ses spectacles jouent des frontières entre le théâtre, l'installation vidéo, le concert et la performance. Avec un humour et des déclarations volontiers politiquement incorrectes, elle aborde le racisme caché dans la vie quotidienne. Elle combine musique, texte, vidéo pour disséquer joyeusement les préjugés et les stéréotypes et confronter les spectateurs·rices à ses propres perceptions. En février 2020, Cele invitait ses collègues artistes à discuter des questions de liberté raciale et des limites auxquelles les artistes de couleur doivent faire face lors d'une discussion satirique intitulée *Ennemi du progrès* dans le cadre du festival That's not that simple au théâtre Schlachthaus de Berne. À Vidy, elle a présenté *Black Off* lors de Programme Commun 2019, *Go Go Othello* en 2020 et *SPAfrica* avec Julian Hetzel en 2023.



BRANDY BUTLER

Brandy Butler, née en Pennsylvanie, est une artiste de la scène, une musicienne, une éducatrice, une mère et une activiste qui passe son temps à créer des opportunités à l'intersection de l'art et de la communauté. Elle est titulaire d'une licence en jazz de l'Université des arts de Philadelphie, d'une maîtrise en pédagogie vocale de la Züricher Hochschule der Künste et a obtenu un certificat supplémentaire en musique élémentaire en 2022. Elle est membre organisatrice du collectif de la diaspora féministe africaine Bla*sh, membre du conseil d'administration d'Helvetia Rocks, cofondatrice du groupe de réflexion féministe Mino, qui crée de nouvelles opportunités pour accroître la visibilité de la diversité sur la scène musicale suisse, et est active dans l'éducation préscolaire et les écoles primaires depuis plus de 15 ans.



Née en 1996, Françoise Gautier est une comédienne suisse-dominicaine. Elle commence par se former au chant avec Deborah Bellevy avant de découvrir le théâtre au sein des ateliers du Théâtre Spirale. Après des études au conservatoire d'art dramatique de Genève, elle intègre l'Accademia Teatro Dimitri. En parallèle, elle participe à différentes formations musicales et sort un EP en 2018. Lauréate de la bourse du pour-cent-culturel Migros pour le théâtre de mouvement, elle collabore avec le Théâtre Spirale et le collectif des Amis Savoureux à Genève. En 2023, elle joue dans *Fantasio* de Laurent Natrella au Théâtre Kleiber Méleau, interprétant « l'Esprit du Conte ». Françoise compose également en plusieurs langues et se produit en concert dans divers lieux culturels de sa région.



STEFFI LOBRÉAU

Depuis toujours attirée par la musique, Steffi Lobréau fait ses débuts en intégrant la chorale jeunesse au sein de sa paroisse locale. Cette passion grandissant, elle collabore avec plusieurs artistes tels que Pascal Horecka, Lavelle Duggan et Isabelle Voitier qui lui permettront d'exceller dans les milieux divers et variés du classic, pop, rock et gospel. Elle chante dans plusieurs conférences, chorales et troupes telles que African Village Praise Project, SOVA Gospel Choir ou encore le Gospel Philharmonic Expérience. Coach Vocal formée à la School of Vocal Arts, Steffi s'est par la suite lancée en indépendante pour coacher des groupes de musique locaux et les aider à libérer leur plein potentiel. Elle élargit ensuite son horizon en étant choriste dans une pièce de Katie Mitchell au Théâtre de Vidy.



Né en 1976 à Dubaï, Wael Elkholy a commencé à chanter à l'Opéra du Caire à l'âge de neuf ans et a joué de nombreux rôles dans des séries télévisées et au théâtre pendant son adolescence. Il a obtenu son diplôme de compositeur à l'Institut supérieur de musique arabe du Caire. Pendant plusieurs années, il a enseigné à l'Académie des arts du Caire, composé pour la radio et la télévision et s'est produit en tant que chanteur lors de grands festivals dans tout le monde arabe. Ses œuvres et ses études l'ont conduit en Asie, aux États-Unis et en Europe. Il a obtenu une maîtrise en composition et une autre en théâtre musical à l'Université des arts de Berne. Outre ses activités de compositeur, chanteur, joueur de oud et interprète, Wael Sami Elkholy est professeur de chant et anime des ateliers dans des écoles et des organisations interculturelles.



Rudolf Jost

Rudolf Jost est né en 1965 dans le canton de Berne. Après une formation de tailleur-couturier pour hommes et créateur de mode à l'Ecole des Arts et Métiers de Bâle, il travaille comme costumier indépendant pour le théâtre, l'opéra et le cinéma en Suisse et à l'étranger depuis 1996, notamment à Zurich au Theater Neumarkt et au Schauspielhaus, au théâtre de Lucerne, au Schauspielhaus de Bochum, au Festival de Salzbourg, au théâtre de Maribor (SI) et au théâtre de Coire. Il est aussi connu depuis de nombreuses années en tant que créateur de costumes pour les scènes libres du théâtre en Suisse. Il a conçu et créé des costumes tant pour des spectacles de grande envergure que pour des petites pièces. Il tient un atelier de costumes et de produits textiles haut de gamme à Zurich.



Responsable des productions et tournées

Judith Martin
j.martin@vidy.ch
T +41 (0)79 508 81 80

Diffusion

Elizabeth Gay
elizabeth.gay@vidy.ch
T +41 (0)79 278 05 93

Direction technique

Martine Staerk
m.staerk@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 16

Reproduction autorisée en citant la source et les auteurs-rices.

Actualisé le 25 juin 2024

PRESSE

Directrice des publics et de la communication

Astrid Lavanderos
a.lavanderos@vidy.ch
M +41 (0)79 949 46 93

Assistante à la presse et à la communication

Lisa Anzelini
l.anzellini@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 21

PARTAGEZ VOS MOMENTS PRÉFÉRÉS

   @theatrevidy